

Ecrit par le 13 février 2026

Arles, Saintes ou Sorcières, quand l'invisible tend la main



La Fondation Manuel Rivera Ortiz célèbre ses 10 ans à l'Hôtel Blain avec une exposition photographique ayant pour thème : l'exploration du mystère, de la magie et des mondes occultes. Elle nous invite à franchir le seuil de l'invisible et à sonder l'inconnu. Un événement original qui met en lumière les talents de plus de 20 photographes, chacun évoquant une sensibilité au sein d'un pays, d'un événement.

Il s'agira de lumières et de ténèbres pour Joan Alvado. Le sacré pour Ian Cheibub. Maja Daniels scrute le cas de Gertrud Svensdotter accusée de marcher sur l'eau alors qu'elle a 12 ans en 1667. La photographe s'affaire sur ce que l'on ne discerne peut-être pas dans les événements historiques et sociologiques. Benrido utilise un procédé de colorisation vieux de 160 ans pour promouvoir la créativité de ses confrères. Laura Lafon Cadilhac tente l'oracle photographique avec des habitants du Chili. Silvia Prio s'est intéressée à la vision poétique et magique des femmes tziganes. Virginie Rebetez contacte mediums et guérisseurs, construisant des ponts entre les gens et les lieux et faisant fi des temps et espaces différents. Wlad Simitch interroge la religion, l'art et le paranormal, notamment avec Sara la noire, la reine fugitive qui quitta Hérode le cruel et qui de païenne devient chrétienne quittant l'Egypte pour les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Ecrit par le 13 février 2026

Ann-Christine Woehrl met en lumière les femmes exilées du nord du Ghana accusées de malheurs, maladies et de morts, chassées de leur maison, de leur famille et de leur village. The reporter -media en ligne à but non lucratif- interroge les peuples autochtones de Taïwan. Laha Mebow, réalisatrice indigène de Taïwan fait confiance à la Terre qui crée et dispense toute chose. Young professionnels de Freelens et Photographes de Hamburg portfolio review confrontent contradictions, forces occultes et destinées humaines. Laif évoque le changement climatique, les conflits territoriaux pour s'ouvrir à la créativité et à la solidarité. Jann Höfer et Martin Lamberty dénoncent les 27 000m3 de déchets hautement radioactifs (DHA) produits par quelques humains en un temps record dont les rayonnements mortels impacteront les futures générations alors que le gouvernement de la RFA -République Fédérale Allemande, Allemagne de l'Ouest avant la réunification d'octobre 1990- recherche un site souterrain définitif censé protéger l'humanité de ces déchets pour au moins un million d'années.



Copyright Silvia Prio

Alexandre Dupeyron examine nos vanités, notamment au prisme des violents incendies de forêt qui révèlent notre violent rapport à la nature. Un écho aux mutations du vivant face aux bouleversements de l'anthropocène. Inland, coopérative internationale de 14 photographes trace, quant à elle, sa sensibilité à éduquer, transmettre et créer un impact au travers de documentaires évoquant un changement climatique toujours pas enrayé, la pollution qui s'aggrave et les libertés fondamentales qui régressent. Enfin il y a Weronika Gesicka qui illustre de façon humoristique les textes d'articles fictifs dans les encyclopédies pour démasquer les copies avec des images générées par l'intelligence artificielle. Son crédo ? Réfléchir à la fiabilité des faits et des sources d'information.

«Ce voyage interroge les concepts du bien et du mal : qu'est-ce qui est considéré comme néfaste, qu'est-

Ecrit par le 13 février 2026

ce qui relève du spirituel ? La sorcellerie et les pratiques occultes, souvent marginalisées, sont-elles des expressions d'un pouvoir mystique ou d'une insoumission aux normes sociales ?» expose Manuel Rivera-Ortiz, président fondateur de la fondation éponyme.

« La croyance et la sorcellerie reflètent nos peurs et nos aspirations. L'arrivée de l'écriture et la diffusion de la Bible ont fait émerger, de façon plus structurée le sacré et le profane, déclenchant les chasses aux sorcières, persécutant celles et ceux qui incarnaient un savoir ancien, une parole hors des dogmes, un contre-pouvoir redouté. »



© Call of The Valley, Alex KEMMAN/INLAND

« À travers la Vierge Noire et de Sainte Sarah, 'Sortilèges' interroge ces croyances populaires qui, entre dévotion et transgression, véhiculent cultures et époques, détaille Florent Basiletti, directeur de la fondation. La figure de la sorcière, tour à tour crainte et réhabilitée, se décline en une lecture féministe de l'histoire : symbole de pouvoir, de résistance et de connaissance interdite. »

« Fotohaus amplifie cette programmation avec la thématique Kontroverse et Paradoxe, invitant à explorer les tensions et les contradictions qui surgissent lorsque les croyances se confrontent à la réalité. Dans une société française et européenne marquée par le rationalisme, la spiritualité demeure souvent reléguée à la périphérie du discours dominant, oscillant entre fascination et rejet. »

« Sortilèges ouvre une réflexion sur les mémoires occultées des femmes et leur résonance dans notre monde actuel. La société occidentale, en érigeant le rationalisme en norme, a souvent rejeté ou minimisé les formes de spiritualité qui échappent à ses cadres institutionnels. Pourtant, ces croyances et ces pratiques marginalisées continuent d'exister, porteuses d'une autre lecture du monde. Peut-on encore

Ecrit par le 13 février 2026

accepter l'inexplicable ? Sommes-nous prêts à embrasser ces traditions, ces croyances et ces savoirs refoulés pour construire un monde plus ouvert ? »



Copyright Joan Avado, Os Bafismos da Meia Noite

« Les sorcières existent, sans chapeaux pointus, nez verruqueux et chaudrons, reprend Manuel Rivera-Ortiz. Elles existent dans le silence, dans les coins des cuisines où les abuelitas -petites vieilles- nouent des rubans rouges autour des herbes et murmurent des protections à voix basse. Elles existent entre la foi et la peur, dans les prières murmurées qui ne sont pas si différentes des malédictions, dans les regards échangés entre vieilles femmes quand un enfant tombe malade sans raison. J'ai grandi parmi elles, bien que personne ne les ait jamais appelées ainsi. »

« Une femme au bout de la rue ne quittait jamais sa maison sans une branche de Ruda -Ruda graveolens- épinglée à son chemisier. Et quand quelque chose n'allait pas—quand un enfant ne dormait plus, quand un homme se noyait dans l'alcool, quand une maladie persistait trop longtemps—quelqu'un connaissait toujours une personne qui pouvait aider. Une prière, un bain d'herbes amères, une bougie allumée au bon moment de la nuit. La science avait sa place, mais certaines choses dans ce monde avaient besoin de quelque chose de plus ancien et de plus sage. »

« À Pozo Hondo -en Argentine-, les femmes savaient des choses. Mamá laissait toujours du sel dans les

Ecrit par le 13 février 2026

coins de la maison, posé là comme un détail insignifiant mais jamais oublié. Abuelita attachait des rubans aux berceaux des nouveau-nés et glissait des petites mains d'azabache dans leurs poches pour éloigner le mal de ojo -le mauvais œil-. Une femme au bout de la rue ne quittait jamais sa maison sans une branche de ruda épinglée à son chemisier. Et quand quelque chose n'allait pas—quand un enfant ne dormait plus, quand un homme se noyait dans l'alcool, quand une maladie persistait trop longtemps—quelqu'un connaissait toujours une autre personne qui pouvait aider. Une prière, un bain d'herbes amères, une bougie allumée au bon moment de la nuit. La science avait sa place, mais certaines choses dans ce monde avaient besoin de quelque chose de plus ancien et de plus sage. »



© Ann-Christine WOEHL

« La foi et la peur étaient si étroitement liées chez nous qu'il était impossible de dire où l'une s'arrêtait et où l'autre commençait. Le pasteur Romualdo nous disait de prier, et nous le faisons, mais tout aussi souvent, nous allions à la botánica, où saints et esprits se côtoyaient sur des étagères encombrées, et où l'air sentait l'encens et l'Agua de Florida. Certains appelaient cela de la superstition. D'autres appelaient cela de la survie. Peut-être était-ce la même chose. »

Les infos pratiques

Exposition photos. Arles MRO Sortilèges. Jusqu'au 5 octobre. Jusqu'au 31 août de 9h30 à 19h30. 6€. Du 1^{er} septembre au 5 octobre de 9h30 à 18h. 18, rue de la Calade à Arles. Exposition dans le cadre des Mrofoundation.org

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Copyright Sortilèges Communication

Avignon, Education des femmes afghanes, Film et conférence ce jeudi 20 mars à 18h30



Dans le cadre des journées consacrées aux droits des femmes, la Ville d'Avignon propose une conférence sur le thème de l'éducation des jeunes femmes en Afghanistan, en collaboration avec l'association [Nayestane](#), à 18h30 salle de l'Antichambre à l'Hôtel de Ville d'Avignon. La conférence sera précédée d'un court documentaire et d'un montage photos.

Ecrit par le 13 février 2026

Dans le cadre de la
**JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS
DES FEMMES**
FILM ET CONFÉRENCE

Présentation des actions de l'association Nayestane en Afghanistan
Animée par Dominique Dupuy, Présidente de l'association Nayestane.

jeudi 20 mars 18h30
salle de l'Antichambre





Ecrit par le 13 février 2026

Nayestane est une association française au service de solutions éducatives pour les Afghanes. Écoles à la maison, cours en ligne, préparation aux différents concours, formations qualifiantes... de nombreux projets prennent forme peu à peu. L'association est organisée autour d'une équipe de bénévoles Afghans et Français en France, avec l'aide de la présidente Dominique Dupuy, d'une cheffe de mission française et des jeunes femmes Afghanes ici et là-bas, unies pour offrir des cours de qualité aux étudiantes Afghanes interdites d'aller au collège et au lycée. Fin septembre 2022 631 élèves bénéficiaient de cette organisation pour accéder à la connaissance.

Ecrit par le 13 février 2026

**jeudi
20 mars**
Salle de 18h30
l'Antichambre



PLUS D'INFORMATIONS SUR AVIGNON.FR

**Projection
d'un film**
sur les actions
de l'association
Nayestane
en Afghanistan

&

Conférence
sur l'éducation
des jeunes femmes
en Afghanistan sous
le régime taliban
*par Dominique DUPUY,
Présidente de
l'association Nayestane*

Pour mémoire

Cette conférence clôture l'exposition 'Matrimoine' qui avait lieu du 6 à aujourd'hui 20 mars, dans le péristyle de l'Hôtel de ville d'Avignon. Celle-ci retrace, à travers des biographies, des contextes

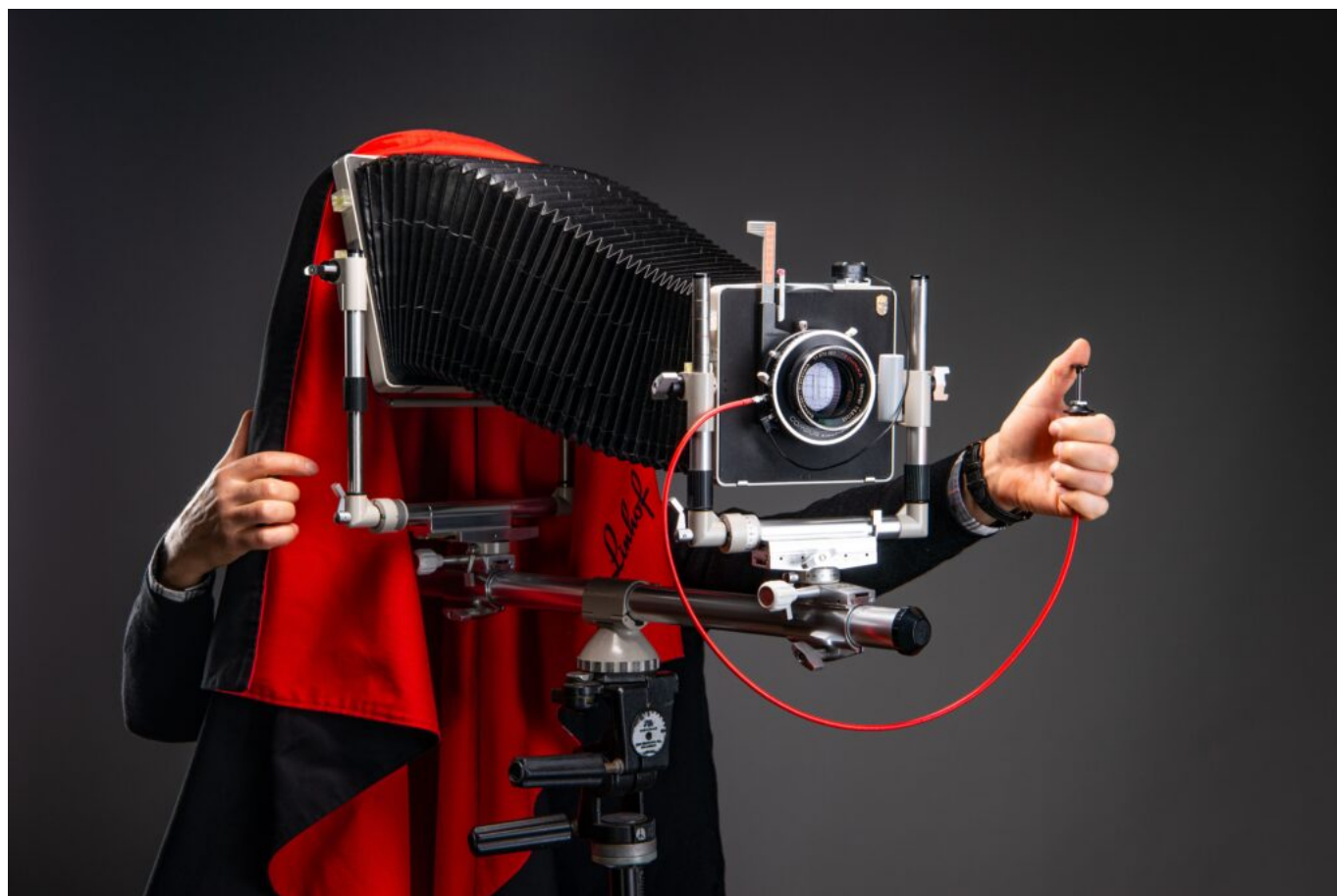
Ecrit par le 13 février 2026

historiques, des chiffres, des citations, et le portrait de trente femmes certes reconnues, le peu d'espace accordé aux femmes pourtant actrices de la grande histoire. Ces femmes sont notre patrimoine, l'héritage des femmes.

Les infos pratiques

Jeudi 20 mars à 18h30. Conférence, film et montage photos sur l'Education des jeunes femmes en Afghanistan, en collaboration avec l'association [Nayestane](#). Salle de l'Antichambre à l'Hôtel de Ville d'Avignon. Place de l'horloge.

Walter Deliperi, photographe : je suis un artisan du sur-mesure





Ecrit par le 13 février 2026

Walter Deliperi est un photographe bien connu des avignonnais. Il travaille, en autres, pour des marques comme [Mireille en Provence](#), [Verre et transparence plancher](#) et [BES sécurité](#) pour ses bornes escamotables. Il a quitté l'intramuros d'Avignon pour gagner un somptueux studio, 200 rue Vendôme au Pontet où ses lumières se déploient sous une charpente en bois, telle une exceptionnelle forêt.

Sur ce plateau dévolu à la création de l'image foisonne les idées les plus folles aux plus raffinées. Toute la vie des hommes et des femmes s'y inscrivent de la naissance à l'âge de la sagesse, dans les traits délicats d'images qui font surgir l'âme.

Ecrit par le 13 février 2026





Ecrit par le 13 février 2026

Copyright Walter Deliperi

Et puis on tombe en arrêt

sur des prises de vues monochrome emplies du mystère des plus beaux et importants édifices d'Avignon traités en clair-obscur. Tantôt enjoués, classiques ou somptueusement dramatiques, les clichés de Walter Deliperi immortalisent comme personne les vieilles pierres semblables à de grands taiseux, plantés là à regarder l'humanité fourmiller.

Transcrire une émotion

«Mon métier consiste à créer des images qui reflètent de l'émotion. Cela demande de discuter en détail avec le client, de ce qu'il désire très précisément. Or, celui qui fait cette démarche n'a pas toujours en tête ce qu'il souhaite vraiment.

Nous reprenons, alors, tout

le sujet, la forme, la matière, l'ambiance, les dimensions de l'image à faire naître. Le but ? Que les idées avancent, que le désir d'image nous permette, ensemble, de faire aboutir un projet vraiment personnalisé. Même si ces idées peuvent muter pendant l'expérience parce que finalement, ce qui point en surface, est une réalité, une vérité à laquelle on ne s'attendait pas vraiment.

En quête de vérité

En fait, à ce moment de la photo il n'y a plus aucun filtre, car nous sommes dans l'instant présent. C'est ce qui est le plus intéressant. C'est une façon d'être acteur de son existence. Les personnes qui franchissent le seuil d'un studio de photographe possèdent une certaine sensibilité, ils sont en quête d'eux-mêmes, de ce qu'ils veulent vivre. Ils recherchent cette émotion. Alors je montre différentes œuvres, j'explique la manière dont elles ont été réalisées. Mais la vérité est que j'improvise en permanence, en utilisant des moyens et des technologies différentes pour réaliser chaque projet.

Ecrit par le 13 février 2026



Copyright Walter Deliperi

Les entreprises

La demande est différente lorsque le demandeur est une entreprise qui cherche à valoriser son image, ses produits et, pour cela, veut s'extraire des stéréotypes. Là, nous parlons d'artisanat d'art, parce que l'on est et que l'on crée dans l'art. L'objectif est de montrer la valeur du produit à travers l'image. Mon travail est alors de créer une image sur-mesure. Exactement comme l'on crée un parfum.

Qu'en est-il des 'fausses images' créées à partir de l'intelligence artificielle ?

C'est normal parce que nous sommes dans le siècle et la culture de l'image. Finalement une photo c'est comme une parole. Il y a de longs discours qui ne veulent rien dire, et de sobres phrases qui disent tout. J'ai toujours associé la photo à la parole. Faire de la photo c'est prendre la parole. Il y a le fait que nous soyons inondés d'images et le fait qu'il y ait des créateurs qui travaillent en profondeur. C'est un peu comme l'eau -qui nous abreuve, nous baigne- et le feu -réconfortant, réchauffant- qui nous sont si nécessaires mais qui, en même temps, peuvent être effrayants et nous détruire. Nous l'avons récemment vu avec les inondations ou les feux de forêt. Pourtant, ces énergies sont essentielles à la vie. Tout est une question d'usage. Et c'est à nous d'apprendre à les utiliser au mieux.



Ecrit par le 13 février 2026

Ce qui me tient le plus à cœur ?

Créer cette magie d'une image attendue alors qu'au début nous ne savions pas. Evidemment, nous pourrions interpeller l'IA en lui demandant d'exécuter tel travail et puis non. Nous nous sommes dit que nous voulions vibrer, et pour cela il nous fallait être au plus près de nous-mêmes. Donc, nous nous lançons un défi et le client -qu'il soit une entreprise ou un particulier- aussi, parce que lui a engagé ses finances. Chacun doit voir ce qu'il rêvait de voir et qu'il ne savait pas qu'il allait voir.

En ce moment ?

Je prépare une expo. La mise en scène de l'histoire et les aventures et mésaventures d'un verre. J'avais cette idée en tête depuis une dizaine d'années. C'est un peu le graal en une trentaine d'allégories. Le verre que l'on boit, le verre à moitié plein ou à moitié vide, qui se brise, que l'on casse, que l'on recycle, qui renaît de ses cendres comme le phénix. L'exposition sera mise en ligne en même temps que la nouvelle version de mon site.

Les infos pratiques

Walter Deliperi. Photographe. Sélectionné lors des 16^e et 18^e éditions des Journées européennes des métiers d'art 2022-2024. Titre d'artisan d'art depuis 2004. 200, avenue Vendôme au Pontet. 06 18 15 42 82. contact@walter-photographe.fr & www.walter-photographe.fr

Ecrit par le 13 février 2026



Copyright Walter Deliperi

SMBS : la végétation vue du ciel

Ecrit par le 13 février 2026



Le territoire du [Syndicat Mixte du Bassin des Sorgues](#) est assez vaste et pas toujours très facile d'accès dans ses moindres recoins. Une donnée importante lorsqu'arrive le moment d'effectuer des cartes de toutes les zones qui bordent la Sorgue. Face à cela, le SMBS a fait appel à la société [Osiris Environnement](#), spécialisée dans les relevés topographiques par drone pour effectuer plusieurs clichés photos d'une parcelle située entre Bédarrides et Sorgues, d'une superficie de 4,5 hectares et qui se trouve au bord d'une rivière.

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Crédit Photo : Syndicat Mixte du Bassin des Sorgues

L'évolution de la végétation au cœur des enjeux

C'est donc le mardi 9 juillet 2024 que le drone DJI-Matrice 300 RTK équipé du capteur Zenmuse P1 s'est envolé au-dessus de cette « partie » du territoire sorguais où le SMBS a effectué une première opération de plantation réalisée en 2022. Ce n'était pas la première fois que cette zone fut survolée par un drone puisque la société Osiris Environnement avait déjà envoyé cet outil après l'opération de plantation.

Pour cette deuxième opération de « photographies », le drone a effectué plus de 500 clichés qui seront combinés afin de créer une grande et unique photographie aérienne. L'objectif de cette mission est à terme de constituer des cartes références sur lesquelles se baser pour constater l'évolution de la végétation du territoire au fil du temps.

Revivez le Feu de Monteux 2023 en photos

Ecrit par le 13 février 2026



Comme chaque année, la Ville de Monteux organise une exposition des plus belles photos de son feu d'artifice de l'année précédente. Cette année, les photos du Feu de Monteux 2023 seront rendues visibles au public les vendredi 22 et samedi 23 mars à la Chapelle des Pénitents Noirs.

En 2023, la Ville avait proposé un nouveau concept : un festival d'art pyrotechnique. Le public, qui avait pu découvrir les cultures pyrotechniques très différentes des Etats-Unis, de la Chine et de l'Espagne, pourra de nouveau effectuer ce voyage gratuitement à travers l'exposition.

Le vernissage aura lieu le vendredi 22 mars à 18h30.

Vendredi 22 mars à partir de 18h. Samedi 23 mars de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Gratuit. Chapelle des Pénitents Noirs. Rue Alphonse Daudet. Monteux.

Ecrit par le 13 février 2026



Psychiatrie : dedans-dehors pour faire bouger les lignes

Ecrit par le 13 février 2026



La 32ème édition des SISM -semaines d'information sur la santé mentale- aura lieu du lundi 4 au dimanche 17 octobre 2021, sur le thème : « Santé mentale et respect des droits ». Les événements émaillant ces deux semaines sont dédiés à la psychiatrie à destination du grand public, des usagers, des familles et des soignants. « 22 000 personnes seraient concernées en Vaucluse dont 3 000 séjours d'hospitalisation chaque année », souligne Florence Ayache, directrice adjointe de l'hôpital de Montfavet . Elles sont 13 millions en France. L'idée phare ? 'Prendre soin de l'autre est une responsabilité collective'. Et ça commence par l'intérêt que l'on y porte.

Objectif ? Sensibiliser le public à la santé mentale, informer sur les différentes approches thérapeutiques, promouvoir le développement de réseaux de solidarité et faire connaître les lieux, les moyens et les personnes soutien de proximité.

En Vaucluse

Pour promouvoir et explorer le sujet de la santé mentale le Conseil local de santé mentale (CLSM) d'Avignon, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) de Vaucluse et le Comité départemental d'éducation pour la santé (Codes 84) ont réuni de nombreux partenaires autour rendez-vous durant ces 2 semaines. Au programme ? Des films extraordinaires pour appréhender les troubles psychiques, une course d'orientation inventive et ludique, des conférences qui expliquent, dérangent, remettent les pendules à l'heure, la découverte d'ateliers, d'assos, du musée du centre hospitalier de Montfavet, et toutes les formes d'organisation possibles autour de la personne pour qu'elle puisse faire de son projet de



Ecrit par le 13 février 2026

vie une réalité. En clair ? Deux semaines pour se réapproprier humanité et prospectives. Et ça concerne tout le monde.

Le programme

Centre hospitalier de Montfavet

L'antenne de Carpentras et l'association [Rheso](#) s'associent pour proposer une exposition des œuvres de patients de l'atelier terre de Sienne du 4 au 17 octobre. Les œuvres seront visibles dans le hall d'accueil de Rheso, **Bâtiment 'le Mosaïque' 55, rue Alfred Michel à Carpentras. 04 90 60 36 84. Gratuit, tout public.**

Atelier GEM Mordicus

L'Atelier [GEM Mordicus](#) (groupe d'entraide mutuelle) d'Apt proposera l'exposition d'œuvres. Le Gem promeut l'insertion dans la cité, lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des personnes fragiles, souffrant de troubles psychiques. Leur crédo ? «Un peu partout dans le monde commencent à se produire un million de révolutions tranquilles, dans tous les domaines de la vie humaine, relate Abdenmour Bidar (dans son livre Les tisserands). J'appelle Tisserands les acteurs de ces révolutions. Leur objectif commun, en effet, est très simple, réparer ensemble le tissu déchiré du monde.»

Du 4 au 17 octobre à la bibliothèque municipale d'Apt.

Ecrit par le 13 février 2026



Les semaines de l'information sur la santé mentale ont été présentées par le Conseil départemental de Vaucluse, La Maison départementale des personnes handicapées, le Centre hospitalier de Montfavet à Avignon, La Ville d'Avignon, l'Unafam, le Codes 84, Isatis, Preuve, Rheso, Utopia, Le Conseil local en santé mentale d'Avignon, La Maison des adolescents, Gem Mine de rien, Gem partage de Carpentras... Parmi les personnes présentes André Castelli conseiller départemental, Florence Ayache directrice adjointe du centre hospitalier de Montfavet et Alain Douiller, directeur du Codes 84.

Isatis, journée portes ouvertes

Visite et rencontre avec les adhérents, présentation des activités, visionnage du court métrage 'Au bord d'une falaise' réalisé par Gabriel Philippe Lauthon, échange autour des droits des personnes en situation de handicap psychique.

Mardi 5 octobre de 11h à 16h. Résidence le San Miguel 4, rue Ninon Vallin à Avignon. Gratuit. Public adulte. Buffet déjeunatoire. Inscriptions au 04 32 76 03 90 ou sur avignon@isatis.org



Ecrit par le 13 février 2026

Visite guidée du Centre hospitalier de Montfavet et du musée 'Les Arcades'

A la découverte de l'univers et de l'histoire de la psychiatrie. Le musée est à la fois un lieu de mémoire, de découverte et d'émotion témoignant de la vie quotidienne des patients et du personnel ainsi que de l'évolution des traitements, des soins et de la prise en charge. Le Musée, également, interpelle sur la place du malade dans la société et ouvre des pistes de réflexion sur la différence, l'exclusion et les représentations de la folie.

Mercredi 6 octobre. De 9h30 à 12h et de 14h à 17h. Et aussi mercredi 13 octobre aux mêmes horaires. [Centre hospitalier de Montfavet](#). Avenue de la Pinède. Gratuit. Tout public. Visite guidée sur réservation au 04 90 03 90 46 musee.arcades@ch-montfavet.fr. Groupes de 15 personnes maximum. Point de rencontre au musée.

GEM Partage de Carpentras, portes ouvertes

Visites, rencontres et échanges sur le fonctionnement du [Groupe d'entraide mutuel](#) illustré de photographies et d'une exposition interne sur les 'Gémineurs'. Partage du verre de la rencontre.

Mercredi 6 octobre de 10h à 16h. Gem partage 486, avenue Victor Hugo à Carpentras. Public adulte.

Ciné-débat 'the father' de Florian Zeller avec Anthony Hopkins

«The Father» raconte la trajectoire intérieure d'un homme de 81 ans, Anthony, dont la réalité se brise peu à peu sous nos yeux. Mais c'est aussi l'histoire d'Anne, sa fille, qui tente de l'accompagner dans un labyrinthe de questions sans réponses.» Un film sur les maladies dégénératives du grand âge. **Mercredi 6 octobre à 13h30. Cinéma Rex et Lux 11, place Cardinal Maury à Valréas. Gratuit dans la limite des places disponibles.** Teaser [ici](#).

Entre soins et privation de liberté, dans l'attente d'un nouveau texte de loi

Conférence de Jean-Louis Deschamp 'Evolution des concepts normatifs et juridiques de l'isolement et de la contention' Il y sera question de tout ce qui gêne et sur quoi personne n'est d'accord : l'hospitalisation psychiatrique sans consentement. Un nouveau texte de loi est très attendu sur ce sujet. Arrivera-t-il à soulager, encadrer le plus humainement possible cette grave prise de décision -pourtant nécessaire- qui impacte la personne, les professionnels, les proches et les familles ? Pourtant se faire hospitaliser de force, en France, ne serait pas rare. 100 000 personnes en France en feraient l'expérience chaque année. **Mercredi 6 octobre. 17h30. Salle de spectacle Camille Claudel. Centre hospitalier de Montfavet, avenue de la Pinède à Montfavet. Gratuit. Public adulte. Entrée libre. Nombre de place limité. Renseignements 06 26 39 49 58 ou 84@unafam.org**

Ecrit par le 13 février 2026



Journées du PAISMT -Pôle d'activités intersectorielles et médico-techniques-, centre de réhabilitation psychosociale Les Marronniers.

Les Marronniers proposent à des personnes souffrant de troubles psychiques des soins visant à un rétablissement pour l'obtention d'un niveau de vie et d'adaptation suffisant par rapport à ses propres attentes. L'objectif ? Toute personne est capable d'évoluer vers un projet de vie choisi dans les champs clinique, fonctionnel et social. Découverte des ateliers proposés.

Lundi 11 octobre de 10h à 16h. Centre hospitalier de Montfavet. Avenue de la Pinède. Tout public. Inscription obligatoire au 04 90 03 87 72

'La forêt de mon père' long métrage de Véro Cratzborn

Projection du film puis échange avec les associations.

«Gina, 15 ans, grandit dans une famille aimante en lisière de forêt. Elle admire son père Jimmy, imprévisible et fantasque, dont elle est prête à pardonner tous les excès. Jusqu'au jour où la situation devient intenable : Jimmy bascule et le fragile équilibre familial est rompu. Dans l'incompréhension et la révolte, Gina s'allie avec un adolescent de son quartier pour sauver son père.»

Cinéma Utopia, 4, rue des Escaliers Sainte-Anne. Vendredi 8 octobre. 10h30 (3,50€) séance pour le public scolaire et 18h30 projection pour tous. Et aussi mardi 12 octobre à 10h30. Tout public. Vidéo [ici](#).

Manger, bouger, géminer : parcours d'orientation sur la santé mentale

Parcours d'orientation 'créatif, culturel et gourmand' à Avignon. Ce qu'on y vivra ? La découverte de parcours inédits avec des étapes ludiques. Départ toutes les 10 mn. 5 circuits : La Croisière-Saint Jean ;

Ecrit par le 13 février 2026

La Barbière-Rocade Sud ; Intramuros ; Champfleury et Montfavet. Nombre de places limité. **Samedi 9 octobre à partir de 8h30, organisé par le Groupe d'entraide mutuelle Mine de rien et ses partenaires. Inscription obligatoire [ici](#). 06 52 18 29 38 Parcours@minederien.org**



'Happiness therapy' de David Russel

Le cinéma comme support éducatif en santé. Echange sur le potentiel pédagogique du cinéma de fiction. Journée de formation dédiée aux professionnels. Une initiative du Codes 84.

Lundi 11 Octobre de 9h à 16h. 57, avenue Pierre Sépard à Avignon ? Gratuit. Limité à 20 personnes. Inscription obligatoire [ici](#).

Concours vidéo 'Différents et alors ? Discrimination et santé mentale

Présentation de 9 films de 3mn réalisés par des particuliers, associations, institutions. Remise de prix aux gagnants.

Mercredi 13 octobre à 15h. A la Maison des adolescents de Vaucluse. 48, avenue des sources à Avignon. Nombre de places limité.

CMP (Centre médico-psychologique) Enfants adolescents

et CATTP (Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel) centre de pédopsychiatrie Joly Jean.18, rue François Benoît à Avignon. Renseignements au 04 90 03 70 27. Inauguration jeudi 14 octobre à 11h30.

Ecrit par le 13 février 2026



Portes ouvertes de l'Arip (Association pour la recherche et l'information en périnatalité) et bien naître en Vaucluse

Ce qu'on y verra ? 'Tisser des liens' 20 films de 4mn de la réalisatrice Valeria Lumbroso. A 13h, 'Ce que les sciences humaines et sociales peuvent nous apprendre sur les bébés' de Natacha Collomb. 17h. Actualités de la psychiatrie périnatale du docteur Michel Dugnat. Vision de la période des 1 000 jours de la relation mère-enfant, parents-enfants.

Jeudi 14 octobre de 10h à 18h. Chemin de la montagnette 'Les amandiers 3' à Montfavet. 06 73 29 32 77 <http://arip.fr>

Atelier d'entraide Unafam

(Union nationale de familles et amis de personnes malades et ou handicapées psychiques). Programme d'aide aux aidants. Ce dont on parlera : prendre du recul ; identifier l'impact de la maladie ; ressources à mobiliser et stratégies d'évolution ; sortir de l'isolement, de la fusion avec le proche ; retrouver ses marges de liberté personnelle.

Vendredi 15 et samedi 16 octobre de 9h30 à 17h. Salle de réunion. 1^{er} étage. Bureau des entrées. Centre hospitalier de Montfavet. Avenue de la Pinède à Avignon. Gratuit. Places



Ecrit par le 13 février 2026

limitées. Inscription auprès du 07 86 29 97 30 joelle.segura@gmail.com

Conférence sur la 'Stigmatisation et discriminations des malades psychiques. Identifier, mesurer et réduire l'autostigmatisation' de Jean-Yves Giordana

Quel sort réserve la société aux malades psychiques ? A quelle succession d'obstacles doivent faire face les malades ? Quel est l'impact de la stigmatisation et de la discrimination sur leur état de santé et d'être, avec leurs proches, leur famille, dans le travail ou encore dans les relations intimes ? Autant de paramètres qui les amènent à se limiter eux-mêmes ?

Vendredi 15 octobre à 17h30. Accueil à 17h. Conférence à l'Université d'Avignon. Avenue Pasteur. Gratuit. Tout public. Renseignements 06 42 94 17 87. Inscription [ici](#).

Journée d'information sur les troubles psychiques et l'accompagnement par les aidants

Une initiative de l'Unafam. Présentation des grandes maladies mentales, rôle des associations et aides.

Samedi 16 octobre de 9h à 17h. Hôtel Ibis Sud. Avignon-Sud, quartier de la Cristole. Repas sur place. Gratuit. Public : proches concernés par la maladie psychique. Inscription obligatoire auprès du 06 37 38 76 63. Evelyne/gdp@gmail.com

50 nuances de Gospel, Master class de Gospel avec Yoann Freejazz

Samedi 16 octobre à partir de 9h30, technique vocale, apprentissage de chants Gospel, 19h30 dégustation de vins. A 20h30, buffet partagé, apporter ses verre, assiette et couverts. Dimanche 17 octobre à partir de 9h30 jusqu'à 17h, aubade de l'artiste offerte à l'Eglise du Sacré cœur d'Avignon.

Centre hospitalier de Montfavet. Salle de restauration 1. 75€ tarif plein. 60€ tarif réduit. Inscription auprès de onevoiceband84@gmail.com Renseignements au 06 86 05 93 32. Puis Eglise du sacré cœur à Avignon dimanche 17 octobre. Gratuit. Ouvert à tous.

Passage, passages

'Ce qui distingue la poésie de la parole machinale, c'est que justement que la poésie nous réveille, nous nous souvenons soudain de ce que parler veut dire : se trouver toujours en chemin.' Ossip Mandelstam. L'art ouvre et déplace le regard. Le thème du passage ? Du dedans au dehors, à travers portes, rues, fenêtres, passage du temps, période de vie à une autre, transmission des générations, passages symboliques, à travers le visage, le regard, du réel à l'imaginaire, de la vie à la mort...

Exposition d'écrits et de photos organisée par l'Antre lieux. Du 4 au 17 octobre. 486, rue Victor Hugo à Carpentras. Renseignements auprès de gem84200@orange.fr Du 4 au 17 octobre.

Ecrit par le 13 février 2026

Avignon, Chapelle Saint-Michel, Exposition 'Bois sur sable'



Il était une fois deux amis. L'un travaillait l'image, exerçant son œil aux univers sableux tandis que l'autre s'adonnait à la collecte et la mise en forme de bois flotté. Tous deux eurent l'idée de présenter leur travail, en posant leur candidature aux appels à projets de la Ville, pour une exposition commune. Alors que les affres de la pandémie de Covid 19 semblent s'éloigner, les 50 œuvres de 'Bois sur sable' peuvent enfin s'installer à la Chapelle Saint-Michel, place des Corps saints dans l'intramuros d'Avignon.

Les artistes

Ils se nomment Alain Arrivets, figure avignonnaise bien connue pour avoir dirigé la Maison des associations IV de chiffre, rue des Teinturiers et, entre autres, écrit pour Vaucluse matin. Il s'exerce à la photo depuis plusieurs dizaines d'années. Jacques Pellegrin est lui un ancien du secteur médico-social. Il nourrit plus qu'une curiosité, presque de la tendresse pour le bois flotté qui dérive pour s'échouer, là, à ses pieds comme autant de témoignage d'anciennes et mystérieuses vies d'arbre à qui il tient à redonner vie.



Ecrit par le 13 février 2026

L'intention

«Nous sommes deux Avignonnais qui exposons l'un -Alain Arrivets- des photos, l'autre -Jacques Pellegrin- des sculptures de bois flotté. Nous avons pensé que cette chapelle, qui est un lieu presque intimiste et très bien placé, serait l'endroit idéal pour exposer 50 de nos créations sur le thème du sable et du bois, deux matières auxquelles nous souhaitons redonner une nouvelle forme, une nouvelle vie, les 25 créations que nous exposons chacun se complétant,» assure Alain Arrivets.

Ce qu'ils proposent

«Cette notion de complémentarité est évidente, continue Jacques Pellegrin, puisque je trouve souvent le bois sur les rives sablonneuses de la Camargue, du Rhône ou encore au bord des torrents des montagnes. Mon travail consiste à donner une nouvelle vie à ce bois qui se délite, lui conférant une nouvelle existence, loin de ce qu'a pu connaître l'arbre qu'il fût. Pour autant, je ne me prétends pas sculpteur mais créateur de bois flotté. L'essentiel est dans la recherche du morceau de bois qui, de mon point de vue, va donner sens à la fois dans le mouvement qu'il propose, à travers la forme qu'il suggère, sa texture et sa couleur.»

Ecrit par le 13 février 2026



Jacques Pellegrin et Alain Arrivets exposent, chacun 25 œuvres, l'un imaginant des sculptures aux formes animales, l'autre explorant dessins et couleurs éphémères.

C'est le temps qu'on interroge

A travers l'empreinte du sable et du bois, n'est-ce pas le temps que l'on interroge ? « Oui, notamment lorsqu'il s'agit de photo, réagit Alain Arrivets puisque les images que je propose sont souvent des prises de vue très rapprochées, des détails de moments éphémères. Des clichés de plages -Mer morte- et de déserts -Mauritanie, Jordanie-. Sous l'effet de l'eau, du vent, ces moments capturés n'existent plus l'instant d'après.»

«C'est aussi vrai pour le bois dont je ne connais pas l'histoire, le lieu et les années d'existence, avance Jacques Pellegrin. Cependant je vais leur redonner une existence en les ponçant, parfois en les façonnant, en les lasurant de produit incolore pour mieux les conserver.»

«Notre objectif ? Interroge Alain Arrivets. Faire partager notre passion de la photo et du bois flotté devenus des créations d'émotion dans un lieu chargé d'histoire. La Chapelle Saint-Michel permet à tous



Ecrit par le 13 février 2026

ceux qui ont envie d'exposer de faire passer un message, une émotion. Nous avons obtenu d'exposer en répondant à un appel à projet lancé, chaque année, par la Ville d'Avignon. » «Je voudrais ajouter, relève Jacques Pellegrin, que les personnes qui viennent voir du bois flotté peuvent être surprises parce que les bois présentés ne donnent pas à voir le gris du bois flotté, ni, souvent, son aspect, parce que je les travaille en les ponçant, en les lasurant ce qui fait ressortir leur couleur naturelle et d'origine.»

Les infos pratiques

Exposition 'Bois sur sable'. Jacques Pellegrin créateur de bois flotté et Alain Arrivets, photographe. Jusqu'au 17 septembre. De 15h à 19h en présence des artistes. Chapelle Saint-Michel, place des Corps saints à Avignon. Une exposition issue du [programme culturel Quartet +](#) Contact. Alain Arrivets 06 46 27 38 39